

COMMUNIQUÉ HEBDOMADAIRE

La récupération de l'emploi va bon train au Canada, mais la pandémie laisse des traces

RÉFLEXIONS DE LA SEMAINE

- ▶ Chômage de longue durée : le temps commence à presser.

STATISTIQUES CLÉS DE LA SEMAINE

- ▶ Banque du Canada : les autorités monétaires gardent le statu quo.
- ▶ Canada : la récupération du marché du travail se poursuit.
- ▶ Canada : le taux d'endettement des ménages a de nouveau augmenté.

À SURVEILLER

- ▶ États-Unis : l'inflation devrait rester élevée.
- ▶ Une nouvelle diminution des ventes au détail américaines est prévue.
- ▶ Canada : le taux annuel d'inflation devrait poursuivre son ascension.
- ▶ Canada : les ventes des manufacturiers et des grossistes devraient diminuer en août.

MARCHÉS FINANCIERS

- ▶ Cinq séances de baisse consécutives pour le S&P 500 et le Dow Jones.
- ▶ Les taux obligataires sont en hausse malgré le plus grand pessimisme.
- ▶ Le dollar américain a regagné un peu de terrain.

TABLE DES MATIÈRES

Réflexions de la semaine.....	2	Marchés financiers.....	4	Indicateurs économiques de la semaine.....	7
Statistiques clés de la semaine	3	À surveiller cette semaine	5	Tableaux : <i>Indicateurs économiques</i>	9
<i>États-Unis, Canada</i>		<i>États-Unis, Canada, Outre-mer</i>		<i>Principaux indicateurs financiers</i>	11

Réflexions de la semaine

Chômage de longue durée : le temps commence à presser

Par Jimmy Jean, vice-président, économiste en chef et stratège

Les données de création d'emplois font l'objet d'un vif intérêt, peu importe les circonstances. Toutefois, en ce contexte de reprise postpandémique, nous portons une attention particulière à la problématique du chômage de long terme. Les statistiques portant sur le mois d'août révèlent que 394 000 personnes étaient en chômage pour une durée de six mois ou plus au Canada, ce qui représente 27 % des chômeurs. Parmi ceux-ci, presque les deux tiers étaient dans cette situation depuis plus d'un an.

Le chômage de long terme est un enjeu crucial. Il y a eu une abondance de documents de recherche démontrant un fort lien négatif entre la durée du chômage et l'employabilité. Plus les gens sont en chômage ou en inactivité pendant une longue période, plus la valeur de leur expérience d'emploi et de leurs compétences diminue aux yeux d'employeurs potentiels, et donc plus ils ont de la difficulté à réintégrer le marché du travail. Ce cercle vicieux peut être difficile à briser. Les États-Unis en sont la preuve, alors qu'il a fallu compter dix ans après le début de la Grande Récession pour que la différence entre la mesure élargie¹ et la mesure traditionnelle du chômage revienne à son niveau précédent.

Les comparaisons avec 2008-2009 s'arrêtent toutefois là. Sur la question des emplois disponibles, c'est même le jour et la nuit. Aux États-Unis, les dernières statistiques font état de 10 900 000 postes vacants en juillet, un record depuis le début de la série chronologique en 2001. Le taux de postes vacants atteint également un record, à 4,7 %. Au Canada, les dernières données sur les postes vacants affichent un niveau de 815 600 en date de juin, pour un taux de postes vacants encore plus élevé qu'aux États-Unis, à 5,0 %. Le taux atteint 5,8 % au Québec et même jusqu'à 6,0 % en Colombie-Britannique.

Avec autant d'emplois disponibles et autant de chercheurs d'emplois, pourquoi les dernières statistiques de création d'emplois n'ont-elles pas eu plus de mordant? Plusieurs facteurs sont en cause. D'une part, les emplois disponibles ne sont pas tous nécessairement attrayants. Au Canada, le secteur de l'hébergement et de la restauration affiche le plus haut nombre de postes vacants, suivi de la santé et du commerce de détail. Dans bien des cas, il s'agit de postes à bas salaires,

ou avec d'autres conditions qui pourraient être jugées moins attrayantes (ex. : horaires, exigences physiques, distance, etc.), particulièrement dans un contexte où les chercheurs d'emplois ont l'embaras du choix. Aux États-Unis, par exemple, une enquête de ZipRecruiter menée au printemps dernier démontrait que 70 % des chercheurs d'emplois précédemment employés dans le secteur de l'hôtellerie et des loisirs tentaient de décrocher un poste dans un secteur d'activité différent.

Les craintes liées au contexte de pandémie constituent un autre empêchement. Certaines personnes ne sont pas à l'aise avec l'idée de retourner travailler en présentiel dans des environnements où le risque d'éclosion est plus élevé, surtout au moment où sévit le variant Delta. La COVID-19 a aussi eu d'autres effets pervers, par exemple en perturbant les services de garde d'enfants, forçant plusieurs parents à demeurer à la maison.

Le retour aux études de certains travailleurs affectés par la pandémie est aussi un élément à considérer. Une [étude](#) de Statistique Canada faisait récemment état d'une augmentation du taux de fréquentation d'un établissement postsecondaire par les jeunes femmes durant l'année scolaire 2020-2021. Les femmes de 17 à 24 ans ont été particulièrement touchées par les pertes d'emplois durant la pandémie, étant surreprésentées dans les secteurs comme l'hébergement et la restauration ou le commerce de détail. Avec la disponibilité de programmes d'études en virtuel lors de la dernière année scolaire, plusieurs d'entre elles semblent en avoir profité pour retourner sur les bancs d'école. Sur le plan statistique, elles sont passées de chômeuses à inactives. Toutefois, pour un employeur qui cherche à pourvoir des postes, l'effet est le même.

Enfin, il y a le cas très controversé des programmes bonifiés de soutien au revenu. Durant la semaine du 9 août, on ne comptait pas moins de 1 900 000 personnes recevant des prestations régulières d'assurance-emploi, pendant qu'un peu plus de 781 000 personnes bénéficiaient de la Prestation canadienne de la relance économique (PCRE). Le 30 juillet, le gouvernement fédéral a annoncé une nouvelle prorogation de ces mesures. Ces programmes permettent ainsi aux bénéficiaires de prendre davantage leur temps avant de réintégrer la population active. Ces mesures exceptionnelles arriveront néanmoins tôt ou tard à échéance, ce qui pourrait alors amener un sentiment d'urgence à décrocher un emploi pour certains chômeurs et inactifs. Même si cela peut sembler une bonne nouvelle pour la création d'emplois, encore faut-il espérer que leur employabilité n'ait pas été trop affectée.

¹ La mesure élargie du chômage (aussi appelée mesure de sous-utilisation de la main-d'œuvre) incorpore, en plus des chômeurs, les employés à temps partiel mais qui désirent travailler à temps plein et les inactifs qui ont cessé de chercher un emploi mais qui en accepteraient un.

Statistiques clés de la semaine

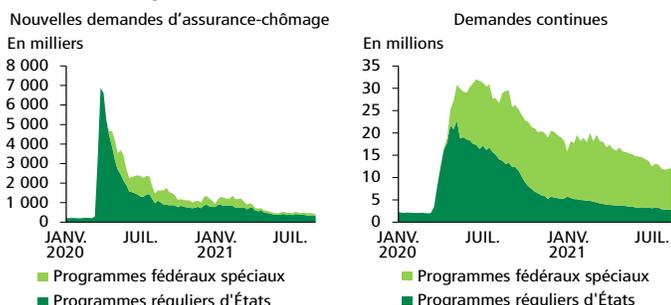
Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

ÉTATS UNIS

- ▶ Après deux mois de fortes hausses d'environ 35 G\$ US, le crédit à la consommation a connu une progression plus modeste en juillet. Le gain n'a été que de 17,0 G\$ US, la plus faible croissance mensuelle jusqu'à maintenant en 2021. Ce ralentissement est venu du crédit renouvelable (cartes et marges de crédit), dont la croissance est passée de 18,2 G\$ US à 5,6 G\$ US. Le crédit à terme a aussi ralenti, passant de 19,7 G\$ US à 11,4 G\$ US.
- ▶ Les demandes initiales d'assurance-chômage ont diminué la semaine dernière pour passer de 345 000 à seulement 310 000. C'est un nouveau creux depuis le début de la pandémie. À cela s'ajoutent cependant 96 000 nouvelles demandes liées au programme fédéral. Cela dit, le nombre total de bénéficiaires de l'assurance-chômage, y compris des programmes fédéraux mis en place pour répondre à la pandémie, reste élevé à plus de 12 000 000 de personnes. Ce nombre devrait cependant chuter, car le financement des mesures fédérales est maintenant écoulé et les bénéficiaires qui profitaient soit d'une extension du nombre de semaines admissibles, soit de programmes spéciaux d'assurance-chômage ou de la bonification de 300 \$ US par semaine ont perdu ces avantages cette semaine.
- ▶ L'indice des prix à la production (IPP) a enregistré une hausse de 0,7 % en août, après deux mois consécutifs de croissance de 1,0 %. La variation annuelle est passée de 7,7 % à 8,3 %, le plus haut taux depuis la création de l'indice en 2009. Excluant les aliments et l'énergie, le gain a été de 0,6 % en août, après des hausses de 1,0 % en juin et en juillet. La variation annuelle de l'IPP de base est passée de 6,2 % à 6,7 %, ce qui est aussi un nouveau sommet historique.

ÉTATS-UNIS

Les nouvelles demandes d'assurance-chômage ont diminué, mais le nombre de prestataires demeure élevé



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

CANADA

- ▶ Comme prévu, la Banque du Canada (BdC) a annoncé mercredi qu'elle maintenait le taux cible du financement à un jour à sa valeur plancher de 0,25 % et qu'elle poursuivait ses achats dans le cadre du programme d'assouplissement quantitatif au rythme actuel de 2 G\$ par semaine. La BdC continue de s'attendre à ce que l'économie prenne de la vigueur dans la seconde moitié de 2021. Toutefois, la quatrième vague de cas de COVID-19 et les goulots d'étranglement persistants pourraient peser sur la reprise. Nous croyons toujours qu'une nouvelle réduction des achats quantitatifs pourrait être annoncée le 27 octobre prochain et que le taux cible des fonds à un jour pourrait être rehaussé à compter d'octobre 2022.
- ▶ Le marché du travail a bénéficié d'une création de 90 200 emplois en août. Les secteurs des services ont connu une hausse de 92 900 postes. Le niveau de l'emploi dans ces secteurs a ainsi pratiquement rejoint celui observé avant la pandémie. Par contre, d'importantes divergences sectorielles subsistent. L'emploi dans les secteurs des biens a diminué de 2 600 postes en août. Il manque encore 142 400 postes pour revenir au niveau prépandémique, principalement dans l'agriculture, la construction et la fabrication. Le taux de chômage est passé de 7,5 % à 7,1 %.
- ▶ Une fois corrigé des fluctuations saisonnières, le taux d'endettement des ménages a de nouveau augmenté au deuxième trimestre, passant de 172,56 % à 173,08 %. Cette hausse s'explique par une croissance de la dette (en particulier le crédit hypothécaire) supérieure à celle des revenus. Rappelons que l'activité est demeurée élevée d'un point de vue historique au sein du marché de l'habitation au deuxième trimestre.
- ▶ Le taux d'utilisation des capacités des industries canadiennes est monté à 82,0 % au deuxième trimestre de 2021, contre 81,4 % au trimestre précédent. L'essentiel de la hausse provient de la production, du transport et de la distribution d'électricité ainsi que des mines et de l'exploitation en carrière; de la construction et de la fabrication. La remontée dans la fabrication est particulièrement étonnante considérant que les difficultés dans l'industrie du transport ont entraîné un recul de 7,7 points de pourcentage du taux d'utilisation dans ce secteur.

Marchés financiers

Les investisseurs semblent moins confiants à l'approche de l'automne

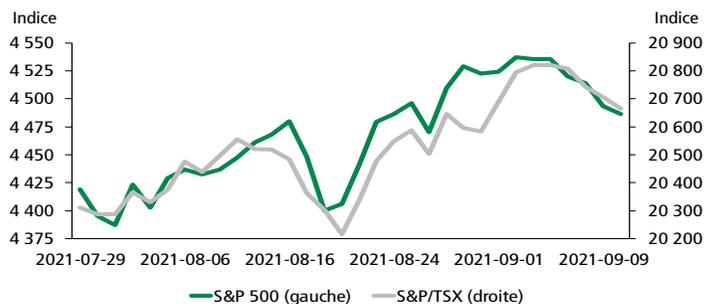
Par Hendrix Vachon, économiste principal, et Lorenzo Tessier-Moreau, économiste senior

Les Bourses ont connu une semaine plus difficile en ce début de mois. Il faut dire que septembre rappelle d'amers souvenirs aux investisseurs, que ce soit le krach de 1929 ou la chute de Lehman Brothers en 2008. La confiance reste par ailleurs fragile dans un contexte où l'évolution de la pandémie de COVID-19 est hautement imprévisible. Les marchés ont connu un très bon début d'année, ce qui peut aussi laisser place à certaines prises de profit, surtout à l'approche d'une réduction des achats d'actifs par la Réserve fédérale (Fed). Les indices boursiers nord-américains semblaient incertains vendredi matin, affichant initialement un rebond, pour ensuite reculer de nouveau. Le Dow Jones était particulièrement pénalisé, perdant près de 2,0 % sur la semaine, suivi du S&P 500 à 1,0 %, alors que le S&P/TSX et le NASDAQ reculaient d'environ 0,5 %. Le pétrole est resté plutôt stable. Le prix d'un baril de WTI (*West Texas Intermediate*) avoisinait toujours environ 70 \$ US vendredi matin.

Malgré le sentiment plus négatif sur les marchés boursiers, les investisseurs ont continué de bouder les obligations. Une réduction rapide des achats de la Fed semble de plus en plus probable alors que les indicateurs de l'inflation, dont l'indice du prix des producteurs américains publié vendredi matin, continuent de signaler de fortes pressions sur les prix. Les taux sur les obligations américaines de 5 ans gagnaient environ 3 points de base sur la semaine, tout comme leurs équivalents canadiens, qui ont d'ailleurs peu réagi après la rencontre de la Banque du Canada (BdC) de mercredi.

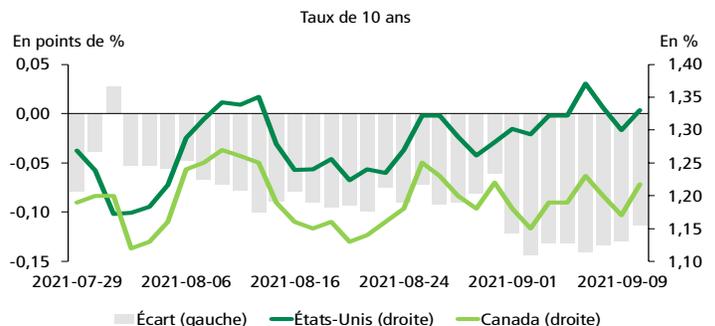
Le sentiment plus négatif des investisseurs cette semaine a aidé le dollar américain. Celui-ci a néanmoins effacé une partie de ses gains jeudi et vendredi. La décision de la Banque centrale européenne (BCE) de réduire prochainement ses achats d'actif n'a pas vraiment aidé l'euro. D'autres devises, comme la livre, se sont davantage appréciées jeudi. Il faut dire que la BCE semble vouloir y aller très doucement avec le retrait de ses mesures de soutien. Le dollar canadien est resté en baisse mercredi après la rencontre de politique monétaire de la BdC. Le gouverneur de la BdC a toutefois donné plus de détails jeudi sur l'évolution à venir de la politique monétaire canadienne, ce qui semble avoir aidé le huard dans sa remontée.

GRAPHIQUE 1
Marchés boursiers



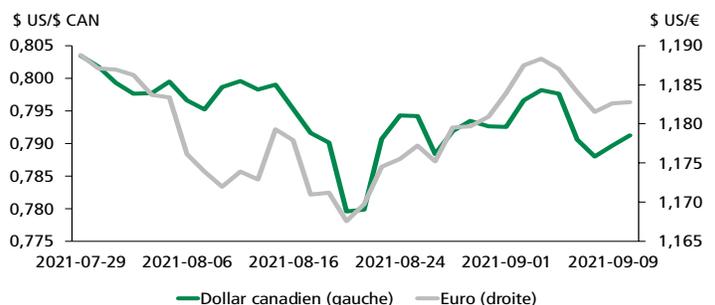
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2
Marchés obligataires



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 3
Marchés des devises



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

À surveiller

Par Francis Généreux, économiste principal, et Benoit P. Durocher, économiste principal

MARDI 14 septembre - 8:30

Août	m/m
Consensus	0,4 %
Desjardins	0,4 %
Juillet	0,5 %

MERCREDI 15 septembre - 9:15

Août	m/m
Consensus	0,4 %
Desjardins	0,6 %
Juillet	0,9 %

JEUDI 16 septembre - 8:30

Août	m/m
Consensus	-0,9 %
Desjardins	-0,7 %
Juillet	-1,1 %

VENDREDI 17 septembre - 10:00

Septembre	
Consensus	72,5
Desjardins	75,0
Août	70,3

ÉTATS UNIS

Indice des prix à la consommation (août) – L'inflation est très élevée depuis quelques mois aux États-Unis. La variation annuelle de l'indice des prix à la consommation (IPC) s'est établie à 5,4 % en juin et en juillet, le plus haut taux depuis l'été 2008. Cela dit, la variation mensuelle de l'IPC a tout de même ralenti en juillet, passant de 0,9 % en juin à 0,5 % le mois suivant. On a surtout remarqué que la forte contribution positive qui provenait des prix des automobiles s'est apaisée en juillet. Ce devrait être encore le cas pour le mois d'août. Du côté des prix de l'énergie, les prix de l'essence ont légèrement augmenté au cours du mois dernier, mais puisqu'ils ont normalement tendance à diminuer pendant les mois d'août, les ajustements saisonniers feront en sorte que l'essence contribuera à la hausse de l'IPC. Pour les aliments, on s'attend à une croissance de prix plus modeste que la hausse de 0,7 % enregistrée en juillet. Excluant les aliments et l'essence, la hausse prévue de l'IPC de base pour le mois d'août est de 0,3 %. Pour l'IPC total, un gain de 0,4 % est attendu. Les variations annuelles devraient légèrement diminuer, tout en demeurant très élevées, soit de 5,4 % à 5,3 % pour l'IPC total et de 4,3 % à 4,2 % pour l'IPC de base.

Production industrielle (août) – La production industrielle a enregistré en juillet sa meilleure croissance mensuelle depuis le mois de mars. Le gain de 0,9 % était surtout redevable à un rebond de 11,2 % de la production dans le secteur automobile. Pour le mois d'août, les signes sont plutôt positifs. Malgré une performance plutôt décevante dans l'ensemble en août, les données du marché du travail pointent vers une hausse considérable des heures travaillées dans le secteur de la fabrication, notamment dans l'automobile. Il y a toutefois un risque que le passage de l'ouragan *Ida* dans le sud et dans l'est des États-Unis à la toute fin du mois ait eu un effet sur les résultats d'août. Somme toute, on prévoit une croissance de 0,6 % de la production industrielle et de 0,5 % de la production manufacturière.

Ventes au détail (août) – Les ventes au détail ont été très décevantes en juillet. La baisse de 1,1 % était bien plus prononcée que ce à quoi s'attendait le consensus. Un des facteurs qui a amené ce recul devrait à nouveau se manifester en août, soit les ventes d'automobiles. On sait déjà que le nombre de véhicules neufs vendus a chuté de 14,4 %. De plus, la baisse des indices de confiance en août n'est pas non plus de bon augure. Toutefois, certaines indications préliminaires provenant des transactions par cartes offrent une image plus mixte des ventes en août. Somme toute, on s'attend à une baisse de 0,7 % des ventes au détail totales, mais à un gain de 0,4 % des ventes excluant les automobiles et les stations-service.

Indice de confiance des consommateurs de l'Université du Michigan (septembre – préliminaire) – Le mois d'août a été difficile pour l'humeur des ménages américains. L'indice de confiance des consommateurs de l'Université du Michigan a chuté de 10,9 points, sa pire performance depuis avril 2020. L'indice du Conference Board a aussi montré une baisse considérable pour le même mois. On ne s'attend pas à ce que cette détérioration de la confiance se poursuive en septembre. L'indice TIPP a certes diminué, mais il semble plutôt faire écho au mouvement précédent de l'indice du Michigan. De son côté, l'indice hebdomadaire Langer demeure à un assez bon niveau, après avoir augmenté depuis la mi-août. On remarque aussi que la vague récente de cas de COVID-19 commence à s'apaiser. Somme toute, on prévoit une modeste amélioration de l'indice du Michigan, qui devrait passer à 75,0, ce qui demeure toutefois bien en deçà du niveau de juillet.

MARDI 14 septembre - 8:30

Juillet	m/m
Consensus	-1,0 %
Desjardins	-1,2 %
Juin	2,1 %

MERCREDI 15 septembre - 8:30

Août	m/m
Consensus	0,1 %
Desjardins	0,0 %
Juillet	0,6 %

JEUDI 16 septembre - 8:15

Août	taux ann.
Consensus	269 000
Desjardins	268 000
Juillet	272 200

JEUDI 16 septembre - 8:30

Juillet	m/m
Consensus	-2,0 %
Desjardins	-2,0 %
Juin	-0,8 %

MERCREDI 15 septembre - 5:00

Juillet	m/m
Consensus	0,6 %
Juin	-0,3 %

CANADA

Ventes des manufacturiers (juillet) – Le secteur manufacturier est très volatil depuis quelques mois alors que des problèmes d’approvisionnement affectent certains secteurs, notamment au sein des produits automobiles. Ainsi, après avoir augmenté de 2,1 % en juin, les données provisoires de Statistique Canada signalent une baisse de 1,2 % en juillet. Il s’agit d’un pronostic décevant considérant la hausse des exportations de marchandises observée durant le mois (+0,6 %).

Indice des prix à la consommation (août) – Selon les relevés à la pompe, les prix de l’essence n’ont augmenté que de 0,4 % en août, ce qui aura peu d’incidence sur la variation mensuelle de l’indice total des prix à la consommation (IPC). Du côté des fluctuations saisonnières de prix, elles sont habituellement négatives en août, soit aux alentours de -0,2 %. Si l’on tient compte de la tendance haussière des autres composantes, la variation mensuelle de l’IPC total pourrait être pratiquement nulle en août. Le taux annuel d’inflation totale pourrait néanmoins passer de 3,7 % à 3,9 %, soit le niveau le plus élevé depuis mars 2003.

Mises en chantier (août) – La tendance à la baisse des mises en chantier devrait se poursuivre en août alors que le marché de l’habitation continue sa normalisation après avoir atteint des sommets historiques en mars dernier. Cela dit, les 268 000 mises en chantier prévues pour le mois d’août demeurent à un niveau très élevé.

Ventes des grossistes (juillet) – Selon les données provisoires de Statistique Canada, la valeur des ventes des grossistes aurait diminué de 2,0 % en août. En outre, les ventes des grossistes de matériaux et fournitures de construction pourraient encore diminuer, alors que la tendance à la baisse au sein du marché de l’habitation se poursuit.

OUTRE MER

Zone euro : Production industrielle (juillet) – Malgré une amélioration générale de la croissance économique depuis la fin de l’hiver, la progression de la production industrielle eurolandaise demeure plutôt modeste. Elle a même diminué au cours des mois de mai et de juin. Les gains de 1,0 % de la production industrielle allemande, de 0,3 % de la production française et de 0,8 % de la production italienne pour le mois de juillet offrent cependant une indication que la récente tendance négative s’est inversée.

Indicateurs économiques

Semaine du 13 au 17 septembre 2021

Jour	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes
ÉTATS-UNIS						
LUNDI 13	14:00	Budget fédéral (G\$ US)	Août	-225,0	nd	-200,0
MARDI 14	8:30	Indice des prix à la consommation				
		Total (m/m)	Août	0,4 %	0,4 %	0,5 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Août	0,3 %	0,3 %	0,3 %
		Total (a/a)	Août	5,3 %	5,3 %	5,4 %
		Excluant aliments et énergie (a/a)	Août	4,2 %	4,2 %	4,3 %
MERCREDI 15	8:30	Indice Empire manufacturier	Sept.	18,0	22,0	18,3
	8:30	Prix des exportations (m/m)	Août	0,4 %	0,8 %	1,3 %
	8:30	Prix des importations (m/m)	Août	0,3 %	0,3 %	0,3 %
	9:15	Production industrielle (m/m)	Août	0,4 %	0,6 %	0,9 %
	9:15	Taux d'utilisation de la capacité de production	Août	76,4 %	76,6 %	76,1 %
JEUDI 16	8:30	Demandes initiales d'assurance-chômage	6-10 sept.	320 000	318 000	310 000
	8:30	Indice de la Fed de Philadelphie	Sept.	19,0	22,0	19,4
	8:30	Ventes au détail				
		Total (m/m)	Août	-0,9 %	-0,7 %	-1,1 %
		Excluant automobiles (m/m)	Août	-0,2 %	0,4 %	-0,4 %
	10:00	Stocks des entreprises (m/m)	Juillet	0,5 %	0,5 %	0,8 %
	16:00	Achats étrangers de valeurs mobilières (G\$ US)	Juillet	nd	nd	110,9
VENDREDI 17	10:00	Indice de confiance du Michigan – préliminaire	Sept.	72,5	75,0	70,3
CANADA						
LUNDI 13	---	---				
MARDI 14	8:30	Ventes des manufacturiers (m/m)	Juillet	-1,0 %	-1,2 %	2,1 %
MERCREDI 15	8:30	Indice des prix à la consommation				
		Total (m/m)	Août	0,1 %	0,0 %	0,6 %
		Excluant aliments et énergie (m/m)	Août	nd	0,1 %	0,4 %
		Total (a/a)	Août	3,9 %	3,9 %	3,7 %
		Excluant aliments et énergie (a/a)	Août	nd	2,9 %	2,8 %
	9:00	Ventes de maisons existantes	Août			
JEUDI 16	8:15	Mises en chantier (taux ann.)	Août	269 000	268 000	272 200
	8:30	Opérations internationales en valeurs mobilières (G\$)	Juillet	nd	10,00	19,70
	8:30	Ventes des grossistes (m/m)	Juillet	-2,0 %	-2,0 %	-0,8 %
	8:30	Stocks des grossistes (m/m)	Juillet	nd	1,0 %	-0,6 %
VENDREDI 17	---	---				

Note : Desjardins, Études économiques participent à toutes les semaines au sondage de la maison Bloomberg pour le Canada et les États-Unis. Environ 15 économistes sont consultés pour le sondage au Canada et près d'une centaine du côté américain. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. À la suite du trimestre, les simplifications p, d et t correspondent respectivement à première estimation, deuxième estimation et troisième estimation. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).  Prévisions de Desjardins, Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins.

Indicateurs économiques

Semaine du 13 au 17 septembre 2021

Pays	Heure	Indicateur	Période	Consensus		Données précédentes		
				m/m (t/t)	a/a	m/m (t/t)	a/a	
OUTRE-MER								
DIMANCHE 12								
Japon	19:50	Indice des prix à la production	Août	0,3 %	5,7 %	1,1 %	5,6 %	
LUNDI 13								

MARDI 14								
Japon	0:30	Production industrielle – final	Juillet	nd	nd	-1,5 %	11,6 %	
Royaume-Uni	2:00	Taux de chômage ILO	Juillet	4,6 %		4,7 %		
Chine	22:00	Production industrielle	Août		5,8 %		6,4 %	
Chine	22:00	Ventes au détail	Août		7,0 %		8,5 %	
MERCREDI 15								
Japon	0:30	Indice de l'activité tertiaire	Juillet	0,1 %		2,3 %		
Royaume-Uni	2:00	Indice des prix à la consommation	Août	0,5 %	2,9 %	0,0 %	2,0 %	
Royaume-Uni	2:00	Indice des prix à la production	Août	0,4 %	5,4 %	0,6 %	4,9 %	
France	2:45	Indice des prix à la consommation – final	Août	0,6 %	1,9 %	0,6 %	1,9 %	
Zone euro	5:00	Production industrielle	Juillet	0,6 %	6,0 %	-0,3 %	9,7 %	
Japon	19:50	Balance commerciale (G¥)	Août	75,7		52,7		
JEUDI 16								
Italie	4:00	Balance commerciale (M€)	Juillet	nd		5 681		
Zone euro	5:00	Balance commerciale (G€)	Juillet	14,9		12,4		
VENDREDI 17								
Royaume-Uni	2:00	Ventes au détail	Août	0,7 %	2,7 %	-2,5 %	2,4 %	
France	2:45	Salaires – final	T2	0,3 %		0,3 %		
Zone euro	4:00	Compte courant (G€)	Juillet	nd		21,8		
Italie	4:30	Compte courant (M€)	Juillet	nd		3 500		
Zone euro	5:00	Construction	Juillet	nd	nd	-1,7 %	2,8 %	
Zone euro	5:00	Indice des prix à la consommation – final	Août	0,4 %	3,0 %	0,4 %	2,2 %	

Note : Contrairement au Canada et aux États-Unis, la divulgation des chiffres économiques outre-mer se fait de façon beaucoup plus approximative. La journée de publication des statistiques est donc indicative seulement. Les simplifications m/m, t/t et a/a correspondent respectivement à des variations mensuelles, trimestrielles et annuelles. (SA) : ajusté pour les saisonnalités, (NSA) : non ajusté pour les saisonnalités. Les heures indiquées sont à l'heure avancée de l'Est (GMT - 4 heures).

ÉTATS-UNIS
Indicateurs économiques trimestriels

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (G\$ 2012)	2021 T2	19 361	6,6	12,2	-3,4	2,3	2,9
Consommation (G\$ 2012)	2021 T2	13 660	11,9	16,2	-3,8	2,2	2,9
Dépenses gouvernementales (G\$ 2012)	2021 T2	3 375	-1,9	-0,1	2,5	2,2	1,4
Investissements résidentiels (G\$ 2012)	2021 T2	708,7	-11,5	21,2	6,8	-0,9	-0,6
Investissements non résidentiels (G\$ 2012)	2021 T2	2 873	9,3	13,3	-5,3	4,3	6,4
Changement des stocks (G\$ 2012) ¹	2021 T2	-169,4	---	---	-42,3	75,1	65,7
Exportations (G\$ 2012)	2021 T2	2 299	6,6	18,3	-13,6	-0,1	2,8
Importations (G\$ 2012)	2021 T2	3 546	6,7	30,5	-8,9	1,2	4,1
Demande intérieure finale (G\$ 2012)	2021 T2	20 622	7,9	12,9	-2,5	2,4	3,0
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T2	117,5	6,1	4,1	1,3	1,8	2,4
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T2	112,7	2,1	1,8	2,4	2,0	1,5
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T2	118,6	1,3	0,2	4,5	1,8	1,9
Indice du coût de l'emploi (déc. 2005 = 100)	2021 T2	144,7	2,8	2,8	2,6	2,8	2,8
Solde du compte courant (G\$) ¹	2021 T1	-195,7	---	---	-616,1	-472,1	-438,2

¹ Statistique représentant le niveau au cours de la période; * Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

ÉTATS-UNIS
Indicateurs économiques mensuels

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Indicateur avancé (2016 = 100)	Juill.	116,0	0,9	2,7	5,4	10,6
Indice ISM manufacturier ¹	Août	59,9	59,5	61,2	60,8	55,6
Indice ISM non manufacturier ¹	Août	61,7	64,1	64,0	55,3	57,2
Confiance cons. Conference Board (1985 = 100) ¹	Août	113,8	125,1	120,0	95,2	86,3
Dépenses de consommation (G\$ 2012)	Juill.	13 667	-0,1	-0,1	3,5	7,6
Revenu personnel disponible (G\$ 2012)	Juill.	15 580	0,7	-3,0	-8,3	-3,5
Crédit à la consommation (G\$)	Juill.*	4 331	0,4	2,1	3,5	4,2
Ventes au détail (M\$)	Juill.	617 719	-1,1	-1,8	7,2	15,8
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	<i>Juill.</i>	<i>490 987</i>	<i>-0,4</i>	<i>0,7</i>	<i>7,6</i>	<i>15,8</i>
Production industrielle (2012 = 100)	Juill.	101,1	0,9	2,0	1,7	6,6
Taux d'utilis. capacité de production (%) ¹	Juill.	76,1	75,4	74,7	75,0	71,5
Nouv. commandes manufacturières (M\$)	Juill.	508 062	0,4	4,2	6,0	15,9
Nouv. commandes biens durables (M\$)	Juill.	257 409	-0,1	3,9	5,9	17,7
Stocks des entreprises (G\$)	Juin	2 057	0,8	1,5	2,9	6,6
Mises en chantier résidentielles (k) ¹	Juill.	1 534	1 650	1 514	1 625	1 497
Permis de bâtir résidentiels (k) ¹	Juill.	1 630	1 594	1 733	1 883	1 542
Ventes de maisons neuves (k) ¹	Juill.	708,0	701,0	796,0	993,0	972,0
Ventes de maisons existantes (k) ¹	Juill.	5 990	5 870	5 850	6 660	5 900
Surplus commercial (M\$) ¹	Juill.	-70 051	-73 230	-66 659	-65 696	-60 743
Emplois non agricoles (k) ²	Août	147 190	235,0	2 250	3 918	6 041
Taux de chômage (%) ¹	Août	5,2	5,4	5,8	6,2	8,4
Prix à la consommation (1982-1984 = 100)	Juill.	272,3	0,5	2,0	3,8	5,3
<i>Excluant aliments et énergie</i>	<i>Juill.</i>	<i>279,1</i>	<i>0,3</i>	<i>2,0</i>	<i>3,3</i>	<i>4,2</i>
Déflateur des dépenses de cons. (2012 = 100)	Juill.	115,9	0,4	1,5	2,9	4,2
<i>Excluant aliments et énergie</i>	<i>Juill.</i>	<i>117,7</i>	<i>0,3</i>	<i>1,4</i>	<i>2,6</i>	<i>3,6</i>
Prix à la production (2009 = 100)	Août*	128,2	0,7	2,7	5,1	8,3
Prix des exportations (2000 = 100)	Juill.	142,4	1,3	4,8	10,5	17,2
Prix des importations (2000 = 100)	Juill.	134,6	0,3	2,7	6,4	10,2

¹ Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; ² Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

CANADA
Indicateurs économiques trimestriels

	TRIM. DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)		VARIATION ANNUELLE (%)		
			Trim. ann.	1 an	2020	2019	2018
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	2021 T2	2 071 190	-1,1	12,7	-5,3	1,9	2,4
Cons. des ménages (M\$ 2012)	2021 T2	1 148 842	0,2	14,2	-6,0	1,6	2,5
Cons. des gouvernements (M\$ 2012)	2021 T2	447 597	6,1	10,0	-0,3	2,0	2,9
Investissements résidentiels (M\$ 2012)	2021 T2	172 288	-12,4	42,3	4,1	-0,2	-1,7
Investissements non résidentiels (M\$ 2012)	2021 T2	159 670	12,1	7,7	-13,6	1,1	3,1
Changement des stocks (M\$ 2012) ¹	2021 T2	8 308	---	---	-15 937	18 766	15 486
Exportations (M\$ 2012)	2021 T2	602 785	-15,0	12,0	-10,0	1,3	3,7
Importations (M\$ 2012)	2021 T2	634 610	-0,1	26,1	-11,2	0,4	3,4
Demande intérieure finale (M\$ 2012)	2021 T2	2 087 592	0,7	14,4	-4,3	1,4	2,5
Déflateur du PIB (2012 = 100)	2021 T2	118,9	9,2	9,2	0,7	1,7	1,8
Productivité du travail (2012 = 100)	2021 T2	110,7	2,3	-12,6	8,1	1,0	0,6
Coût unitaire de main-d'œuvre (2012 = 100)	2021 T2	117,1	11,1	1,1	3,1	2,9	3,1
Solde du compte courant (M\$) ¹	2021 T2	3 581	---	---	-40 087	-47 384	-52 224
Taux d'utilis. capacité de production (%) ¹	2021 T2*	82,0	---	---	77,6	82,6	83,7
Revenu personnel disponible (M\$)	2021 T2	1 463 752	9,2	-1,7	10,4	3,8	3,1
Excédent d'expl. net des sociétés (M\$)	2021 T2	386 256	1,6	68,1	-4,0	0,6	3,8

¹ Statistique représentant le niveau au cours de la période; * Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

CANADA
Indicateurs économiques mensuels

	MOIS DE RÉF.	NIVEAU	VARIATION (%)			
			-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois
Produit intérieur brut (M\$ 2012)	Juin	1 970 194	0,7	-0,7	1,7	8,0
Production industrielle (M\$ 2012)	Juin	387 884	1,7	0,2	1,9	9,3
Ventes des manufacturiers (M\$)	Juin	59 234	2,1	-0,2	8,0	20,0
Mises en chantier (k) ¹	Juill.	272,2	281,2	274,9	311,0	245,1
Permis de bâill. (M\$)	Juill.	9 897	-3,9	-10,4	-1,2	21,8
Ventes au détail (M\$)	Juin	56 161	4,2	-3,5	6,9	6,2
<i>Excluant automobiles (M\$)</i>	Juin	41 279	4,7	-4,6	6,3	5,8
Ventes des grossistes (M\$)	Juin	71 530	-0,8	0,4	6,5	14,7
Surplus commercial (M\$) ¹	Juill.	778,1	2 562	476,3	1 476	-2 496
<i>Exportations (M\$)</i>	Juill.	53 749	0,6	6,4	4,4	17,0
<i>Importations (M\$)</i>	Juill.	52 971	4,2	5,8	6,0	9,4
Emplois (k) ²	Août*	18 974	90,2	138,3	73,8	79,8
Taux de chômage (%) ¹	Août*	7,1	7,5	8,2	8,2	10,2
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	Juin	1 125	-1,0	0,3	0,8	0,7
Nombre de salariés (k) ²	Juin	16 272	214,8	39,2	49,2	158,5
Prix à la consommation (2002 = 100)	Juill.	142,3	0,6	1,4	3,0	3,7
<i>Excluant aliments et énergie</i>	Juill.	135,6	0,4	1,0	2,1	2,8
<i>Excluant huit éléments volatils</i>	Juill.	140,0	0,6	1,3	2,4	3,3
Prix des produits industriels (2010 = 100)	Juill.	114,4	-0,4	2,8	9,7	15,4
Prix des matières premières (2010 = 100)	Juill.	127,4	2,2	9,5	20,4	37,7
Masse monétaire M1+ (M\$)	Juin	1 552 301	1,1	6,0	11,6	21,1

¹ Statistique représentant le niveau du mois de la colonne; ² Statistique représentant la variation depuis le mois de référence;

* Nouvelle statistique par rapport à la semaine précédente.

ÉTATS-UNIS, CANADA, OUTRE-MER

Principaux indicateurs financiers

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	ACTUEL	DONNÉES PRÉCÉDENTES					DERNIÈRES 52 SEMAINES		
	10 sept.	3 sept.	-1 mois	-3 mois	-6 mois	-12 mois	Haut	Moyenne	Bas
États-Unis									
Fonds fédéraux – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,04	0,05	0,06	0,03	0,04	0,11	0,12	0,06	0,01
Obligations – 2 ans	0,22	0,19	0,21	0,15	0,16	0,13	0,26	0,16	0,11
– 5 ans	0,81	0,77	0,79	0,75	0,84	0,25	0,92	0,61	0,24
– 10 ans	1,33	1,32	1,28	1,46	1,64	0,67	1,75	1,23	0,64
– 30 ans	1,92	1,94	1,94	2,15	2,40	1,42	2,48	1,95	1,40
Indice S&P 500 (niveau)	4 486	4 535	4 468	4 247	3 943	3 341	4 537	3 951	3 237
Indice DJIA (niveau)	34 732	35 369	35 515	34 480	32 779	27 666	35 625	32 063	26 502
Cours de l'or (\$ US/once)	1 795	1 834	1 774	1 882	1 711	1 948	1 967	1 827	1 682
Indice CRB (niveau)	218,47	220,11	216,96	212,25	193,79	146,41	221,21	185,57	144,12
Pétrole WTI (\$ US/baril)	69,64	69,37	68,42	70,91	65,61	37,33	75,38	57,59	35,61
Canada									
Fonds à un jour – cible	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25	0,25
Bons du Trésor – 3 mois	0,15	0,15	0,16	0,11	0,11	0,15	0,19	0,11	0,05
Obligations – 2 ans	0,41	0,39	0,45	0,31	0,31	0,26	0,48	0,30	0,15
– 5 ans	0,82	0,78	0,84	0,82	1,03	0,35	1,03	0,68	0,34
– 10 ans	1,22	1,19	1,19	1,38	1,58	0,55	1,61	1,10	0,54
– 30 ans	1,78	1,75	1,76	1,94	2,02	1,06	2,19	1,64	1,06
Écart de taux par rapport aux États-Unis (points de %)									
Fonds à un jour	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Bons du Trésor – 3 mois	0,11	0,10	0,10	0,08	0,07	0,04	0,13	0,05	-0,04
Obligations – 2 ans	0,20	0,20	0,24	0,16	0,15	0,13	0,29	0,14	0,01
– 5 ans	0,02	0,01	0,05	0,07	0,19	0,10	0,21	0,07	-0,04
– 10 ans	-0,11	-0,13	-0,09	-0,08	-0,06	-0,12	0,03	-0,13	-0,30
– 30 ans	-0,15	-0,19	-0,18	-0,21	-0,38	-0,36	-0,09	-0,31	-0,46
Indice S&P/TSX (niveau)	20 665	20 821	20 518	20 138	18 851	16 222	20 821	18 548	15 581
Taux de change (\$ CAN/\$ US)	1,2639	1,2528	1,2515	1,2157	1,2473	1,3176	1,3389	1,2672	1,2034
Taux de change (\$ CAN/€)	1,4950	1,4887	1,4759	1,4720	1,4910	1,5609	1,5741	1,5147	1,4619
Outre-mer									
Zone euro									
BCE – taux de refinancement	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Taux de change (\$ US/€)	1,1828	1,1883	1,1793	1,2108	1,1954	1,1847	1,2327	1,1956	1,1632
Royaume-Uni									
BoE – taux de base	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10	0,10
Obligations – 10 ans	0,74	0,72	0,66	0,75	0,86	0,14	0,93	0,56	0,12
Indice FTSE (niveau)	7 027	7 138	7 219	7 134	6 761	6 032	7 220	6 683	5 577
Taux de change (\$ US/£)	1,3845	1,3867	1,3865	1,4108	1,3925	1,2796	1,4212	1,3650	1,2724
Allemagne									
Obligations – 10 ans	-0,34	-0,36	-0,51	-0,27	-0,33	-0,48	-0,11	-0,42	-0,64
Indice DAX (niveau)	15 609	15 781	15 977	15 693	14 502	13 203	15 977	14 407	11 556
Japon									
BoJ – principal taux directeur	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10	-0,10
Indice Nikkei (niveau)	30 382	29 128	27 977	28 949	29 718	23 406	30 468	27 574	22 977
Taux de change (\$ US/¥)	109,87	109,75	109,59	109,67	109,02	106,16	111,52	107,25	102,74

CRB : Commodity Research Bureau ; WTI : West Texas Intermediate ; BCE : Banque centrale européenne ; BoE : Banque d'Angleterre ; BoJ : Banque du Japon
 Note : Données prises à la fermeture des marchés, à l'exception de la journée courante qui ont été prises à 11 h.